

D'APRÈS L'HISTOIRE VRAIE DU
PRISONNIER LE PLUS DANGEREUX D'ANGLETERRE



UN FILM DE
NICOLAS WINDING REFN

TOM HARDY EST

BRONSON

DISTRIBUTION
WILD SIDE FILMS
42, rue de Clichy
75009 Paris
www.wildside.fr
en association avec
LE PACTE
5, rue Darcet
75017 Paris
Tel: 01 44 69 59 59
Fax: 01 44 69 59 41

RELATIONS PRESSE
LE PUBLIC SYSTEME CINEMA
Céline Petit & Annelise Landureau
40, rue Anatole France
92594 Levallois-Perret cedex
Tel : 01 41 34 23 50 / 22 01
Fax : 01 41 34 20 77
cpetit@lepublicsystemecinema.fr
allandureau@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.fr

© 2015 WILD SIDE FILMS. ALL RIGHTS RESERVED. atomika

Le Pacte

www.bronson-lefilm.com



B Prix Sang Neuf
Beaune 09
Festival International du Film Policier

WILD SIDE FILMS
EN ASSOCIATION AVEC
LE PACTE
PRÉSENTENT

UNE PRODUCTION VERTIGO FILMS/4DH FILM

BRONSON

Un film de
NICOLAS WINDING REFN
(La Trilogie PUSHER)
Avec
TOM HARDY

Sortie nationale
LE 15 JUILLET 2009

Durée du film : 1h32

DISTRIBUTION
WILD SIDE FILMS
42, rue de Clichy
75009 Paris
www.wildside.fr
en association avec
LE PACTE
5, rue Darcet
75017 Paris
Tel: 01 44 69 59 59
Fax: 01 44 69 59 41

RELATIONS PRESSE
LE PUBLIC SYSTEME CINEMA
Céline Petit & Annelise Landureau
40, rue Anatole France
92594 Levallois-Perret cedex
Tel : 01 41 34 23 50 / 22 01
Fax : 01 41 34 20 77
cpetit@lepublicsystemecinema.fr
allandureau@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.fr

CHARLES BRONSON : REPÈRES BIOGRAPHIQUES

L'HISTOIRE

De son vrai nom Michael Peterson, il est né en 1952.

En 1987, l'organisateur de ses combats lui donne son nouveau patronyme : Charles Bronson.

Originaire d'Aberystwyth, à l'ouest du Pays de Galles, il s'installe ensuite à Merseyside, puis à Luton, que l'on considère souvent comme sa ville natale.

Il a aujourd'hui 56 ans.

En 1974, alors âgé de 19 ans, il est condamné à 7 ans de prison pour un vol à main armée qui tourne court – vol au cours duquel personne n'est blessé.

Il a passé 34 années en prison, dont 30 en isolement cellulaire.

Il a été libéré le 30 octobre 1988 et a connu 68 jours de liberté.

Incarcéré, puis de nouveau libéré le 9 novembre 1992, il connaît 53 autres jours de liberté.

Depuis 1999, il n'a plus le droit de se mêler aux autres prisonniers (il est incarcéré avec 5 autres détenus à la prison royale HMP Hull).

En 2000, il est condamné à la réclusion à perpétuité et écope notamment de trois années d'emprisonnement pour avoir pris un enseignant en otage pendant 44 heures – même si l'enseignant en question n'a pas été blessé.

Il a été l'objet de violences physiques et psychologiques tout au long de ses années de détention.

Depuis sept ans, il n'a plus de comportement violent.

Il a été diagnostiqué sain d'esprit.

Bronson s'impose un entraînement physique intensif et effectue quelques 2500 pompes par jour.

En 2002, il publie Solitary Fitness, qui décrit son entraînement physique individuel dans des conditions difficiles et dans un espace extrêmement confiné.

Il se consacre à l'art – devenu sa vie – depuis dix ans.

Ses œuvres sont uniques en leur genre et ont été exposées dans le monde entier.

Il a remporté 11 Koestler Awards pour ses poèmes et ses créations artistiques.

Il a publié 11 ouvrages.

Bronson est toujours prisonnier de «catégorie A» et incarcéré en isolement cellulaire au Quartier de Haute Sécurité de la prison de Wakefield.



A 19 ans, Michael Peterson est condamné à 7 ans de prison pour vol à main armée.

Il a braqué un bureau de poste avec un fusil à canon scié qu'il a lui-même bricolé.

Son butin se monte à 26,18 £.

En prison, sa violence répétée contre gardiens et co-détenus va en faire le prisonnier le plus dangereux et le plus médiatique d'Angleterre.

Lors d'une de ses rares périodes de liberté, il a adopté Bronson comme nom de guerre.

A ce jour, il a passé 34 années en prison dont 30 en isolement cellulaire.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

"C'est grâce au producteur Rupert Preston, qui a distribué tous mes précédents films, que je me suis intéressé à **Bronson**. Il m'a donné le scénario, en pensant que j'aurais peut-être envie de le mettre en scène. Mais, honnêtement, j'ai un peu hésité parce que j'avais déjà réalisé plusieurs longs métrages sur des personnages violents, et en particulier des hommes. Après avoir lu le scénario, et en avoir discuté avec Rupert et le producteur exécutif Allan Niblo, on s'est dit qu'on pouvait donner au film une ampleur inattendue. Au fur et à mesure de nos discussions, j'ai commencé à trouver ce projet de plus en plus exaltant et, par chance, j'ai réussi à me libérer pour le tournage car, à l'époque, je travaillais sur un autre film (**Valhalla Rising – le guerrier silencieux** – Sortie prévue en 2010).

Comme je ne suis pas anglais, et que je n'ai pas vécu en Grande-Bretagne, je n'avais jamais entendu parler de Charles Bronson et, du coup, ma toute première réaction a été de me demander ce qui m'intriguait chez cet homme. Je me suis mis à lire ses livres en essayant de comprendre la face cachée de sa personnalité qui me fascinait. C'est alors que j'ai commencé à réécrire le scénario, en me disant que cet homme était plus profond qu'il n'y paraissait au premier coup d'œil.

J'ai décidé de consacrer le film au "personnage" de Charles Bronson, plutôt qu'à Michael Peterson, son vrai nom. Personnellement, je ne suis pas en mesure de le juger puisque je n'avais aucune idée préconçue à son sujet, et que je ne savais rien de ses exploits qui ont fait la Une des magazines. A partir de là, le thème du film est devenu le changement d'identité

En outre, contrairement à la plupart des films de prison qui traitent de l'évasion, j'ai trouvé intéressant d'explorer ce monde étrange qu'est l'univers carcéral en montrant qu'il pousse certains détenus à rester délibérément en prison ou que ces derniers tentent de se battre contre le système tout en étant soumis à une organisation extrêmement autoritaire.



C'est sa soif inextinguible de notoriété qui a conduit Bronson à rester en prison pendant si longtemps. C'est cette facette-là de sa personnalité qui m'a intéressé dans le film.

Au début des préparatifs, on a envisagé de rencontrer Charles Bronson, mais comme je ne suis pas anglais, le ministère de l'Intérieur ne nous a pas accordé l'autorisation. Malgré tout, j'ai ensuite reçu une lettre très cordiale de la part de Bronson et j'ai donc eu la possibilité de lui parler au téléphone pendant une vingtaine de minutes. Je lui ai demandé s'il accepterait d'écrire un bout de dialogue qu'on pourrait intégrer dans le scénario et utiliser en voix-off, et il a accepté : le texte qu'il m'a envoyé était excellent. Dans l'ensemble, la collaboration avec Bronson a été formidable.

Je tourne dans l'ordre chronologique, ce qui déstabilise certains comédiens, mais Tom Hardy, qui interprète le rôle-titre, a très bien joué le jeu et le film en a bénéficié.

En général, je me refuse à commenter moi-même mes films parce que je n'ai jamais grand-chose à en dire, et je trouve qu'il est préférable d'écouter les autres. Avec **Bronson**, ce qui a suscité ma curiosité, c'est que j'étais conscient que le film parlait de deux sujets : d'abord, l'obsession des jeunes pour la notoriété et la question de savoir ce qu'on fait de cette notoriété une fois qu'on l'a acquise.

Ensuite, je trouvais qu'il y avait quelque chose de vraiment fascinant dans le fait de considérer Charles Bronson comme un peintre face à sa toile.

Je crois que cette dimension-là est le vrai sujet du film. Mais je ne l'ai découvert qu'au milieu du tournage, au moment où cette image s'est imposée à moi. J'étais alors en pleine réécriture de la fin du film afin de comprendre ce qui me fascinait chez le personnage. Charles est l'incarnation de la métaphore du peintre à la recherche de sa toile : un artiste tente de nombreuses expériences, a un comportement imprévisible, violent, fou et même destructeur, avant de trouver ses marques. Cela m'a sauté aux yeux lorsque nous avons tourné la scène finale, et je me suis demandé pourquoi il faisait ce qu'il faisait, et j'étais incapable de répondre à cette question. Alors, je me suis dit qu'il voulait quelque chose, qu'il voulait de la musique, qu'il a des émotions auxquelles il souhaite donner forme, et qu'il lui faut une toile pour y parvenir. Bronson est avant tout un artiste dont je venais d'achever le portrait".





NICOLAS WINDING REFN
RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE

Né en 1970 à Copenhague, au Danemark, Nicolas Winding Refn s'installe à New York avec ses parents à l'âge de 10 ans : il y vit pendant sept ans, avant de rentrer à Copenhague pour y passer son bac. Une fois diplômé, il repart à New York où il intègre l'American Academy of Dramatic Arts, puis la Danish Film School brièvement. Grâce à un court métrage diffusé sur une obscure chaîne du câble, Nicolas est repéré par un producteur danois qui lui propose de réaliser un long métrage à partir de son court métrage. A l'âge de 24 ans seulement, Nicolas Winding Refn écrit et réalise **Pusher** (1996), film d'une violence sans concession.

Devenu un film-culte, **Pusher** vaut au jeune cinéaste une reconnaissance immédiate de la critique internationale. Le succès de son premier long métrage l'encourage à repousser encore les limites de ses recherches formelles : il signe alors **Bleeder** (1999) dont le réalisme est d'une rare audace. Film extrêmement stylisé, **Bleeder** s'attache aux réactions d'individus introvertis face à des situations données : tout en imposant un style et une "marque de fabrique", le film est sélectionné à la Mostra de Venise en 1999 et décroche le prestigieux prix de la FIPRESCI au festival de Sarajevo.

Troisième long métrage très attendu de Nicolas Winding Refn, **Inside Job** (2003) est aussi son premier tournage en langue anglaise. **Inside Job**, avec John Turturro, est présenté en avant-première mondiale au festival de Sundance, où il est accueilli avec enthousiasme par la critique et les fans du cinéaste. Suite au succès phénoménal de **Pusher**, à la fois au Danemark et dans le reste du monde, Nicolas décide de tourner deux suites, qu'il écrit, réalise et produit. Avec **Pusher II : with blood on my hands** (2004) et **Pusher III : I'm the angel of death** (2005), le réalisateur conclut une trilogie qui remporte un immense succès international. En 2005 et 2006, les festivals de Toronto et Cognac organisent une rétrospective **Pusher**, qui confirme encore le statut culte de la trilogie.

En 2006, Nicolas commence à écrire son deuxième projet en anglais, **Valhalla Rising – Le Guerrier silencieux**, qui s'inspire d'une histoire que lui racontait sa mère lorsqu'il avait 5 ans. Alors que la préparation du tournage de **Valhalla Rising** commence, Rupert Preston encourage Nicolas à accepter de réaliser **Bronson** avant **Valhalla Rising**, un portrait ultra-violent et onirique de Charles Bronson, le prisonnier le plus célèbre de Grande-Bretagne.

FILMOGRAPHIE

- 2010 VALHALLA RISING, LE GUERRIER SILENCIEUX
- 2009 BRONSON
- 2005 PUSHER III : I'M THE ANGEL OF DEATH
- 2004 PUSHER II: WITH BLOOD ON MY HANDS
- 2003 INSIDE JOB
- 1999 BLEEDER
- 1996 PUSHER



TOM HARDY - MICHAEL PETERSON / CHARLES BRONSON



Tom Hardy, qui campe le rôle-titre avec un réalisme troublant, s'est transformé physiquement pour les besoins du film.

"La chance d'incarner un personnage réel, aussi complexe et tourmenté, s'est avérée être un vrai défi à relever," note l'acteur. "Cela m'a demandé beaucoup de concentration et de compréhension du personnage."

Après avoir étudié l'art dramatique au Drama Centre de Londres, puis à la Richmond Drama School, Tom Hardy décroche le rôle du soldat américain John Janovec dans la mini-série culte **Frères d'armes**. Il fait ses débuts au cinéma dans **La Chute du Faucon Noir** de Ridley Scott (2001).

En 2002, il partage l'affiche de **Attraction fatale** avec Gael García Bernal. Puis, il tourne en Afrique du Nord **Simon : An English Legionnaire**, autour de la Légion étrangère. La même année, il s'impose auprès du public international en campant Shinzon, clone du capitaine Jean-Luc Picard dans **Star Trek Nemesis**. Il rentre ensuite en Grande-Bretagne pour tourner le thriller **Injection fatale** (2003).

Hardy décroche le Evening Standard Theatre Award du meilleur espoir pour sa prestation dans *Blood and Arabia, We'd All Be Kings*, monté au Royal Court Theatre et au Hampstead Theatre. Cette production lui vaut également une citation

au Laurence Olivier Award du meilleur espoir 2003.

En 2005, il est à l'affiche de la mini-série **The Virgin Queen**, où il interprète Robert Dudley, ami d'enfance de la reine Elizabeth avec laquelle il entretient une relation platonique tout au long de son règne. Il a récemment joué dans le remake de la série de science-fiction des années 60, **A for Andromeda**, pour la chaîne BBC Four.

En 2007, il campe Stuart Shorter dans le téléfilm tiré d'une histoire vraie, **Stuart : A Life Backwards**, qui brosse le portrait d'un SDF qui a subi de nombreuses violences et dont certains pensent qu'il s'est suicidé. Sa prestation lui a valu une citation aux BAFTA en 2008.

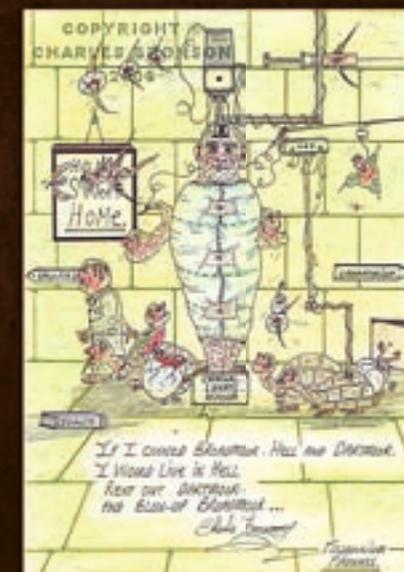
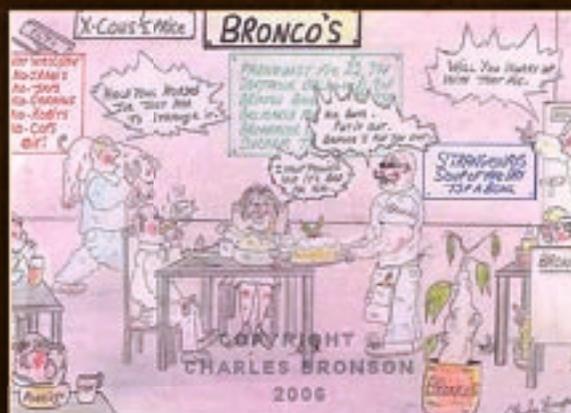
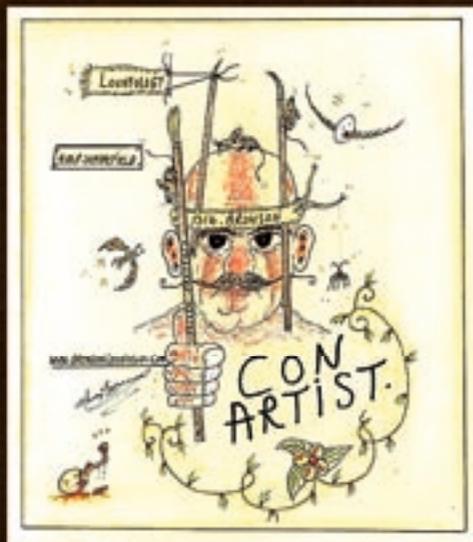
On l'a vu récemment dans **RocknRolla** de Guy Ritchie aux côtés de Gerard Butler.





CHARLES BRONSON (MICHAEL PETERSON) UNE VIE D'ARTISTE

Notre "héros" vend ses dessins et peintures sur Internet.



Pour en savoir plus :
www.bronsonloonyology.com
www.freebronson.co.uk

CERTAINS DE SES POÈMES ONT OBTENU DE
NOMBREUSES RÉCOMPENSES LITTÉRAIRES.

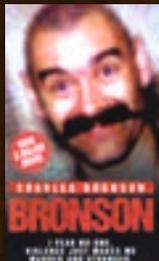
VOICI L'UN D'ENTRE EUX

"I WENT TO BED A MADMAN
I AWOKE AN ARTIST
"BORN AGAIN"
THAT'S MY EXCUSE
I'M STICKING TO IT
"MY LIFE", MY WORLD IS ART
A CREATOR
A MAN OF MYSTERY
THE PRICELESS GIFT TO LIFE
THE WORLD IS MY OYSTER
"MY CREATION"
THE BIRTH OF MADNESS
FROM A HOLE IN THE EARTH
A DUNGEON
A CAGE
A DREAM
CALL IT WHAT YOU WILL
A COFFIN
A GRAVE
MY DOMAIN
A BOTTOMLESS SOULLESS HOLE
IN THE BELLY OF THE BEAST
THIS IS ME
THIS IS MY WORK
I AM THE CON ARTIST
WELCOME TO HELL
ENJOY THE RIDE"

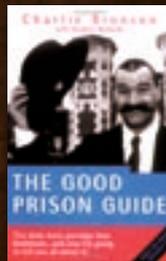


IL A ÉCRIT, ENTRE AUTRES, LES OUVRAGES SUIVANTS

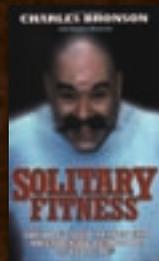
VOUS POUVEZ LUI ÉCRIRE À L' ADRESSE SUIVANTE :



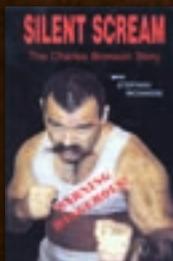
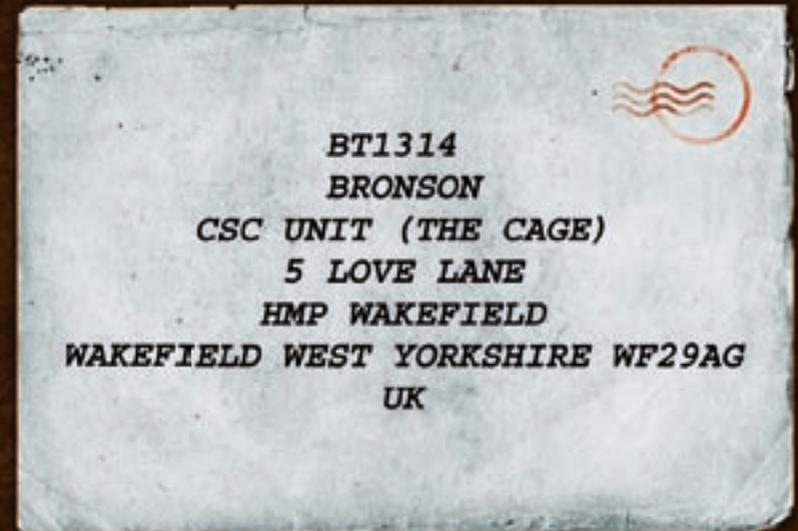
Bronson
by Charles Bronson



The Good Prison Guide



Solitary Fitness



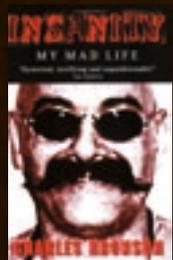
Silent Scream



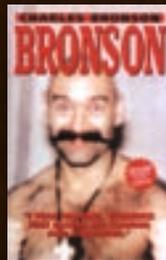
Heroes And Villains :
The Good, The Mad,
The Bad And The Ugly



The Krays and Me
by Charles Bronson



Insanity : My Mad Life



Bronson : I Fear No-One,
Violence Just Makes Me
Madder And Stronger



The Charles Bronson
Book of Poems





LISTES ARTISTIQUE & TECHNIQUE

Tom Hardy..... Charles Bronson / Michael Peterson

Matt King Paul Daniels

James Lance Professeur d'Arts Plastiques

Kelly Adams Irène

Amanda Burton Mère de Michael Peterson

Réalisateur Nicolas Winding Refn

Scénaristes Brock Norman Brock et Nicolas Winding Refn

Producteurs Rupert Preston et Danny Hansford

Directeur de la Photographie..... Larry Smith BSC

Montage Mat Newman

Coproducteur Jane Hooks

Superviseur musical Lol Hammond

Producteurs exécutifs Allan Niblo, James Richardson, Nick Love,
..... Rob Morgan, Simon Fawcett, Suzanne Alizart,
..... Kate Ogborn, Paul Martin, Thor Sigurjonsson

LES MUSIQUES DU FILM

Verdi: Nabucco "Va pensiero [Chorus of the Hebrew Slaves]"

Licensed courtesy of EMI Records Limited.
Performed by Chorus and Orchestra of La Scala, Milan,
conducted by Lovro von Matačić

Wagner: Twilight of the Gods, "Funeral March".

Licensed courtesy of EMI Records Limited.
Performed by Bayerische Rundfunk, conducted by Bernard Haitink.

Verdi: La Forza del Destino, "La vergine degli angeli"

Licensed courtesy of EMI Records Limited.
Performed by Chorus and Orchestra of La Scala, Milan,
conducted by Riccardo Muti.

Verdi: Attila, "Chi dona luce al cor?"

Licensed courtesy of EMI Records Limited.
Performed by Chorus and Orchestra of La Scala, Milan,
conducted by Riccardo Muti.

Wagner: Das Rheingold, "Entry of the Gods into Valhalla"

Licensed courtesy of EMI Records Limited.
Performed by Berlin Philharmonic Orchestra, conducted by Klaus Tennstedt.

Bruckner: Symphony No4 in E Flat major "Romantic"

Licensed courtesy of EMI Records Limited.
Performed by Dresden Staatskapelle, conducted by Eugen Jochum.

Puccini: Madame Butterfly, "Coro a bocca chiusa"

Licensed courtesy of EMI Records Limited.
Performed by Coro e Orchestra del Teatro dell'Opera di Roma
conducted by Sir John Barbirolli

"Nacht" from Eine Alpensinfonie, Op. 64 by Richard Strauss
© Copyright by F.E.C. Leuckart Musikverlag, Munich/ Germany

Licensed by Peter Edition Limited, London
All rights reserved. International copyright secured.

Léo Delibes: Lakmé "Viens, Mallika (Flower Duet)"

Licensed courtesy of EMI Records Limited.
Performed by Orchestra of the Theatre de L'Opera Comique, Paris,
conducted by Alain Lombard.

The Dambusters March. Written by: Eric Coates

Courtesy of: Silva Screen Records Limited ©1954
Performed by: The City of Prague Philharmonic Orchestra
Published by: Warner/Chappell Music Limited

Track Title: Meet Mr Callaghan. Written By: Spear

Courtesy of: EMI Records Limited © 1954
Performed by: Ray Martin Orchestra
Published by: Sony/ATV Music Publishing

Track Title: Please Release Me. Written By: Miller/Williams/Yount

Courtesy of: Red Mist Films Limited © 1966
Performed by: Tom Hardy
Published by: Sony/ATV Music Publishing

The Electrician. Written By: Engel

Courtesy of: Sony BMG ©1978
Performed by: The Walker Brothers
Published by: Complete Music/Universal Music Publishing

Santa Please (Come Early This Christmas).

Written By: Eva Abraham/Andy Waterworth
Courtesy of: Hamworth Music © 2008
Performed by: Eva Abraham & The Nat Franklin Trio
Published by: Hamworth Music